

Compte rendu de la sortie de terrain du 6 novembre 2004 à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche)

(Dérocs : Jean-Yves Bigot, Philippe Brunet, Marc Faverjon & Ludovic Mocochain)
(Plaine des Gras : Jean-Yves Bigot & Ludovic Mocochain)

I. La grotte du Dérocs (vallée de l'Ibie)

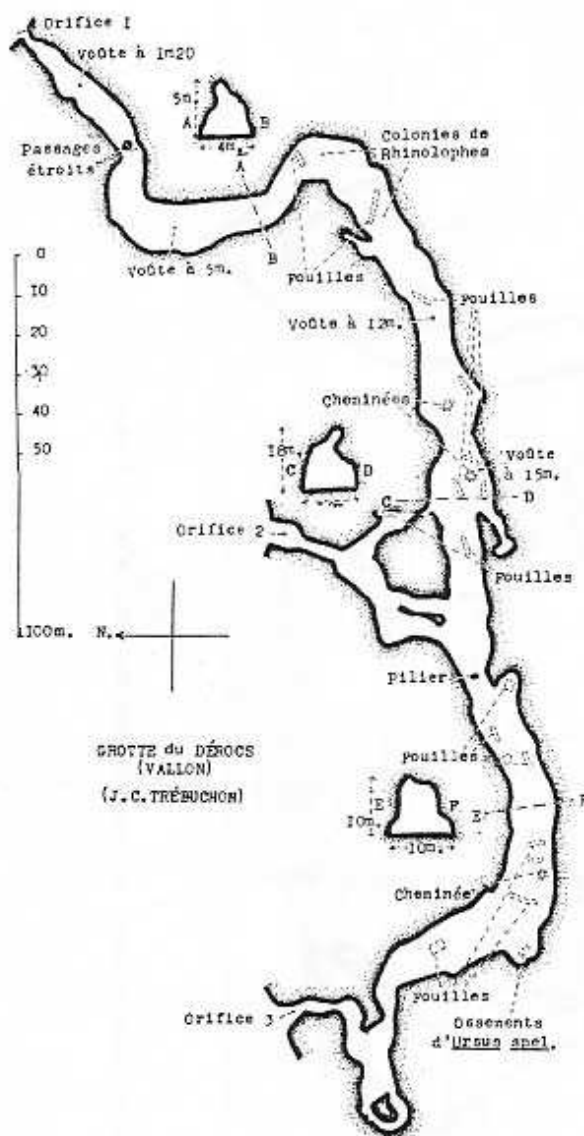


Fig. 43

Fig. 43. — Grotte du Dérocs, x 1/2.000.

Figure 1 : Plan de la Cavité (Balazuc, 1956).

Le matin :

Nous montons à la grotte du Dérocs (alt. 200 m environ) qui domine la vallée de l'Ibie. C'est une belle vallée assez large vers la confluence avec l'Ardèche (plaine de l'Ibie), mais qui s'encaisse rapidement dès qu'elle atteint le plateau.

L'entrée de la grotte (orifice 3) se fait par un conduit ventilé (**figure 1**). Dans la première salle, on note des fouilles plus ou moins sauvages et la présence de galets sains de granite, il s'agit de pierres apportées par l'homme préhistorique dans la grotte et non de remplissages fluviaux anciens. Le sol de la grotte est composé d'argile et de limons fins

Les formes de corrosion sont impressionnantes et la section de la galerie conserve une largeur de 7 à 8 m parfois (**figure 2**).

De nombreuses signatures (19^e s.) sont observables sur les parois de la grotte.

La cavité s'appelait autrefois la « baume des curiosités » et était très courue au XVIII^e siècle. Son accessibilité et ses dimensions font d'elles une grotte majeure de la région.

Le sens du courant n'est pas évident à déceler car les cupules sont grandes et ne sont pas très nettes, c'est plutôt la tournure et la forme des piliers et des becquets rocheux qui induisent un sens du courant.



Les critères de détermination du courant ne sont pas faciles à expliquer mais les plongeurs (Brunet) et les autres (Bigot, Mocochain) sont du même avis sur le sens du courant qui va de l'est vers l'ouest.

Figure 2 : La grotte du Dérocs dont le sol a été défoncé par les fouilles sauvages.

La cavité possède 3 entrées qui donnent toutes sur la vallée de l'Ibie. La grotte du Dérocs est parallèle à la vallée de l'Ibie, il n'est pas inconcevable d'y voir un bras souterrain de l'Ibie qui longe la vallée.

A priori, cette grotte n'a pas de rapport avec l'Ardèche.

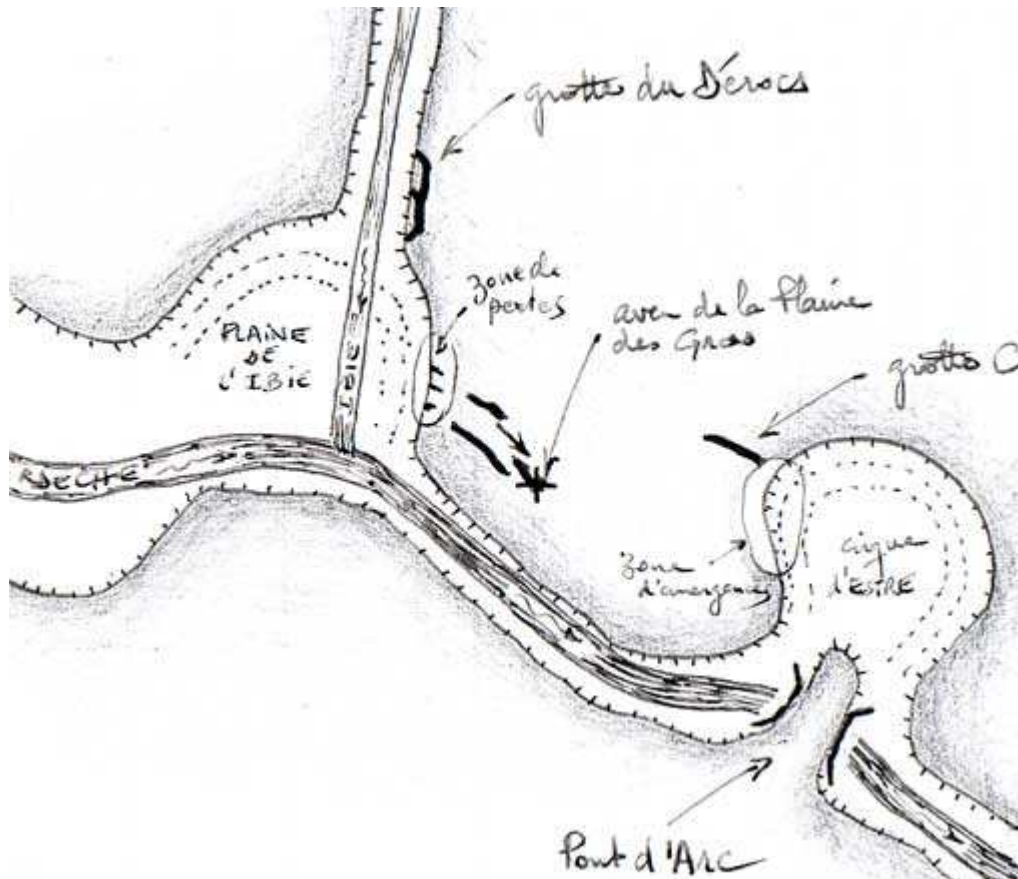


Figure 3 : Plan schématique de la partie amont des gorges de l'Ardèche.

II. L'aven de la Plaine des Gras (Vallon-Pont-d'Arc)

L'après-midi :

Nous montons à l'aven de la Plaine des Gras qui s'ouvre presque à l'altitude de 250 m.

Le trou ne paye pas de mine, il est beau mais n'annonce rien a priori (**figure 4**).

Dix mètres sous la surface, on commence à voir de belles formes de corrosion comme on en voit dans toutes les grottes et les avens de ce coin de l'Ardèche.

Les formes des volumes sont plus hautes que larges. Ils sont tous corrodés par de grandes cupules. Ces cupules semblent (sens apparent) indiquer un mouvement vers le haut, mais il ne s'agit que d'une impression trompeuse.

L'explication viendra plus tard.

L'aven est rempli de gélifracts qui forment un éboulis important descendant jusqu'au fond.

Là, un chantier de désobstruction a été entrepris vers -60 pour pincer vers -66 m entre des grèzes et une coulée stalagmitique.



Figure 4 : Descente dans l'aven de la Plaine des Gras (Vallon).

Dans la salle du fond, sur la gauche on peut voir de magnifiques cupules sur la paroi (**figure 5**), comme dans la grotte de Saint-Marcel, elles indiquent clairement un sens de courant (sens vrai) qui va de l'ouest vers l'est ou plutôt du ONO vers l'ESE. Le concrétionnement et les éboulis nous empêchent de nous repérer, mais nous sommes dans une portion de conduit horizontal transmissif (c'est-à-dire une galerie horizontale).



Figure 5 : Cupules indiquant clairement un sens de courant.



Le reste de la cavité est constitué de cheminées et de parties hautes (**figure 6**) dans lesquelles l'eau ne circulait pas à la même vitesse que dans les galeries basses horizontales. Au sol, nous trouvons des limons et argiles micacés. Tout au fond, on peut voir du sable micacé, très propre (sans argile) et très bien trié, qui montre que c'est l'Ardèche qui est passée là (alt. 200 m environ).

Figure 6 : Cupules des parties hautes situées au-dessus du drain transmissif. Le sens apparent des cupules va du bas vers le haut.

En effet, les cavités du plateau des Gras (grotte Nouvelle, Deux avens, aven de la Grand'Combe) sont des grottes qui résultent d'un recouplement de méandre par l'Ardèche qui décrivait alors une large boucle dans la plaine de l'Ibie. Ceci explique la largeur démesurée au début de la vallée de l'Ibie (**figure 3**).

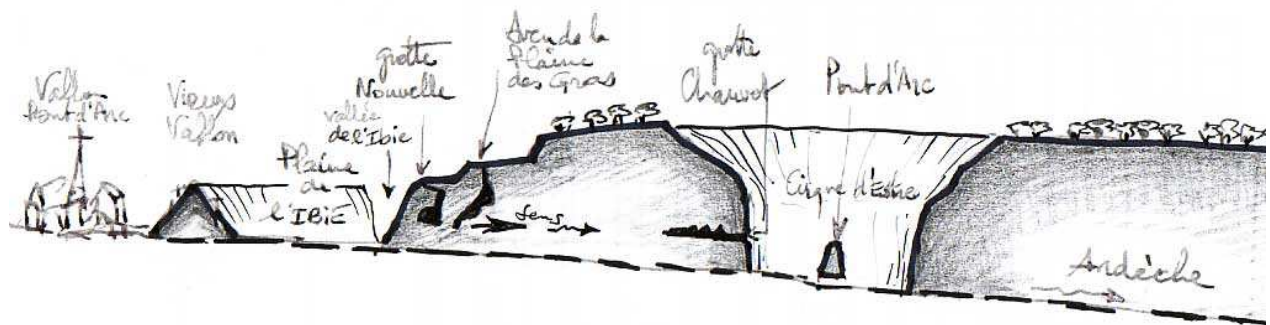


Figure 7 : Coupe schématique de la plaine de l'Ibie au cirque d'Estre.

Les pertes de l'Ardèche de la plaine de l'Ibie devaient sortir quelque part dans le cirque d'Estre. La grotte Chauvet, ne serait qu'un tronçon de galeries dans un système perte-résurgence : plaine de l'Ibie - cirque d'Estre (**figure 7**). C'est un postulat, du reste assez évident, qu'il nous tenait à cœur de vérifier.

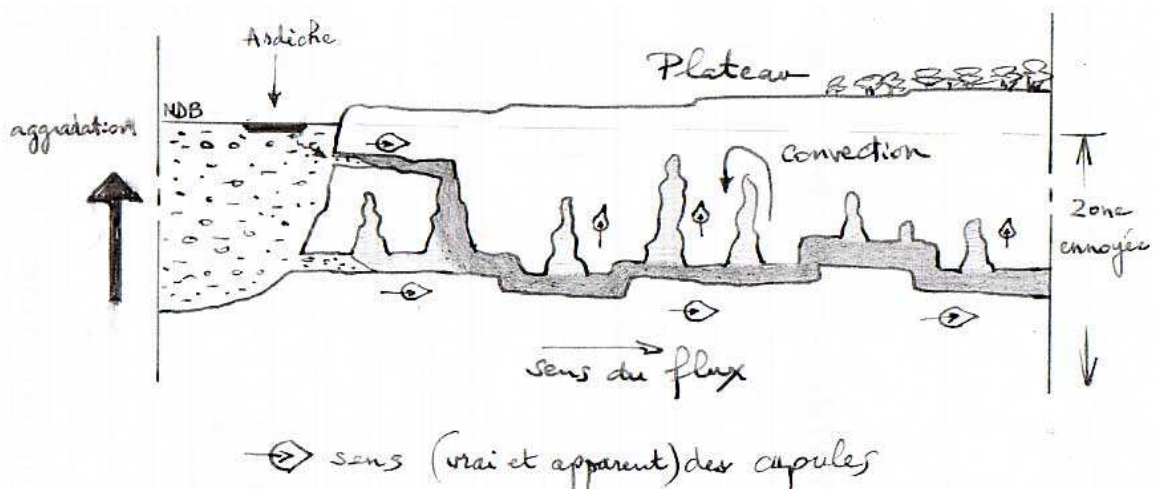


Figure 8 : Rapport entre la remontée du niveau de base et la présence de cheminées cupulées.